

390. Paris, Dimanche le 31 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours autobiographique](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à* :



[381. Londres, Jeudi 28 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)



[382. Londres, Vendredi 29 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres



[385. Londres, Mardi 2 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

est une réponse à ce document



[386. Londres, Mercredi 3 juin, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

est une réponse à ce document

Présentation

Date 1840-05-31

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Incipit

- et j'ai eu un peu de dépit et du regret de quelques unes de mes paroles qui évidemment se sont perdues dans le brouillard de l'Angleterre.
- J'ai reçu 381 hier à 10 heures du soir. Et 382 ce matin à 8 ½. LE premier en présence de M. Molé, le second dans mon lit. J'étais impatiente de ce second. C'était une réponse au gros Monsieur. Il y a eu un peu de désappointement

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 460/159

Information générales

Langue Français

Cote 1074-1075, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

390/ Paris dimanche le 31 Mars ¹⁸⁴⁰
1840

J'ai reçu 381 hier à 10 heures du
soir et 382, un matin à 8 1/2. Le
premier est imprimé de M. Moli,
le second dans mon lit. J'étais
impatiente de le recevoir. c'était
un reproche au gros monsieur.
il y a eu un peu de désappointement
et j'ai eu un peu de regret et de
regret de quelques ^{un de ces} paroles qui
évidemment ne sont pas dues dans
le travail de l'assemblée.
Je vous en dis ceci en passant, parole
simple et vraie, je ne dis tout.
Vous jugez la nuance de ma
autrement que mes objections.
longs de seconde. mais une phrase
avait raison. votre avis sur ce
qui l'abaisse est conforme
à l'opinion de la plupart de

un habitant d'un autre pays
Messieurs qui ils vont être quelque
jours. La suite décidera.

La commission s'est séparée
hier plusieurs de propositions sont
le télégraphe de Strasbourg l'a envoyé
me un avis de votre mission
à Strasbourg. cela me paraît
un peu sujet à caution, mais
surtout car est excellent un point
par tarder à arriver. c'est un
grand affaire. il en résulte
quelques choses de Strasbourg sont plus
jours d'un de l'autre. deux jours
de procédure on ou a eu lieu
à l'ordonnance.

vous allez donc voir l'ordonnance.
quand j'étais jeune j'y ai
été une fois, une seule fois,

un
aller
vous
ville
c'est
mais
fatigue
jeune
bruit
Lun
sur
de
c'est
un
ita
on
vieux
je
y a

unon mais u'a pas voulu y
aller. c'est la dernière St-Jean.
Vrai y trouva tout le plus
brillant qu'on se soit vu
c'est un beau coup d'air,
mais j'ai vu rien de plus
fatigant qu'un combat. un
jeun, le bruit, nullement
bruit ce me plairait par.
Quinté j'ai vu tout les
sur les courses d'arrêt à côté
de j'ose 14 et j'ai vu de
c'est la dernière les plus
occupés de ma vie. il faut
être sûr de l'ennemi, on, bien
surtout pour y aller, mais si
résiste c'est un grand
jeun, et pour voir tout ce qui
y a de faire et d'arrêter dans

accorde. Un seul frappe de
Biquipaper & de ferum.
je suis charmé par son voyage
l'aton; je ne l'ai pas vu moi,
mais cela a un côté si beau
& important, un peu patryque
aussi.

M. Moli' affieure, contrain-
à mon opinion, que les fictions
de Noepolém ne peuvent être
faites avec succès que par
une auto que Fluis. il est
très bien sur tout ce sujet.
son opinion est très avantageuse
à l'opinion, cependant aujour-
je suis d'avis que tout le monde
est d'accord pour trouver toute
l'affaire bien étouffée. mais,
je ne la trouve pas étouffée!

390/

je suis
moi et
graves
le monde
impair
une rep
il y a
et j'ai
repro
individ
le bon
je suis
c'est
vous
autour
cours de
avoir
qui s'ut
à l'op

6

8

un fils, et sera un peu. après
Badeu et succède à Paris, et
conçoit votre deus ou tout un
aupres de vous. Le comte de son
frère et à par il prononce entre
vous.

adieu. y entonne par plus
y est un secondes creus dans
un N? si vous ai écrit Mand
386 selon coutume.

J'ai vu hier Montmore, fort
tranquille au feu, et content.
" tout cela, ne sera rien. et " y
à plus de Nonapartite après
vous a dit aux deux: tout cela
en un regard en s'en, si ce
en un acte par."